

## Staphylococcie maligne de la face chez le diabétique : une infection Impitoyable

**DE. BOUDIAF\*<sup>1</sup> (Dr), MA. BOUACHE<sup>2</sup> (Dr).**

<sup>1</sup> : Unité d'Endocrinologie, Service de médecine EPH Reggane-Algérie.

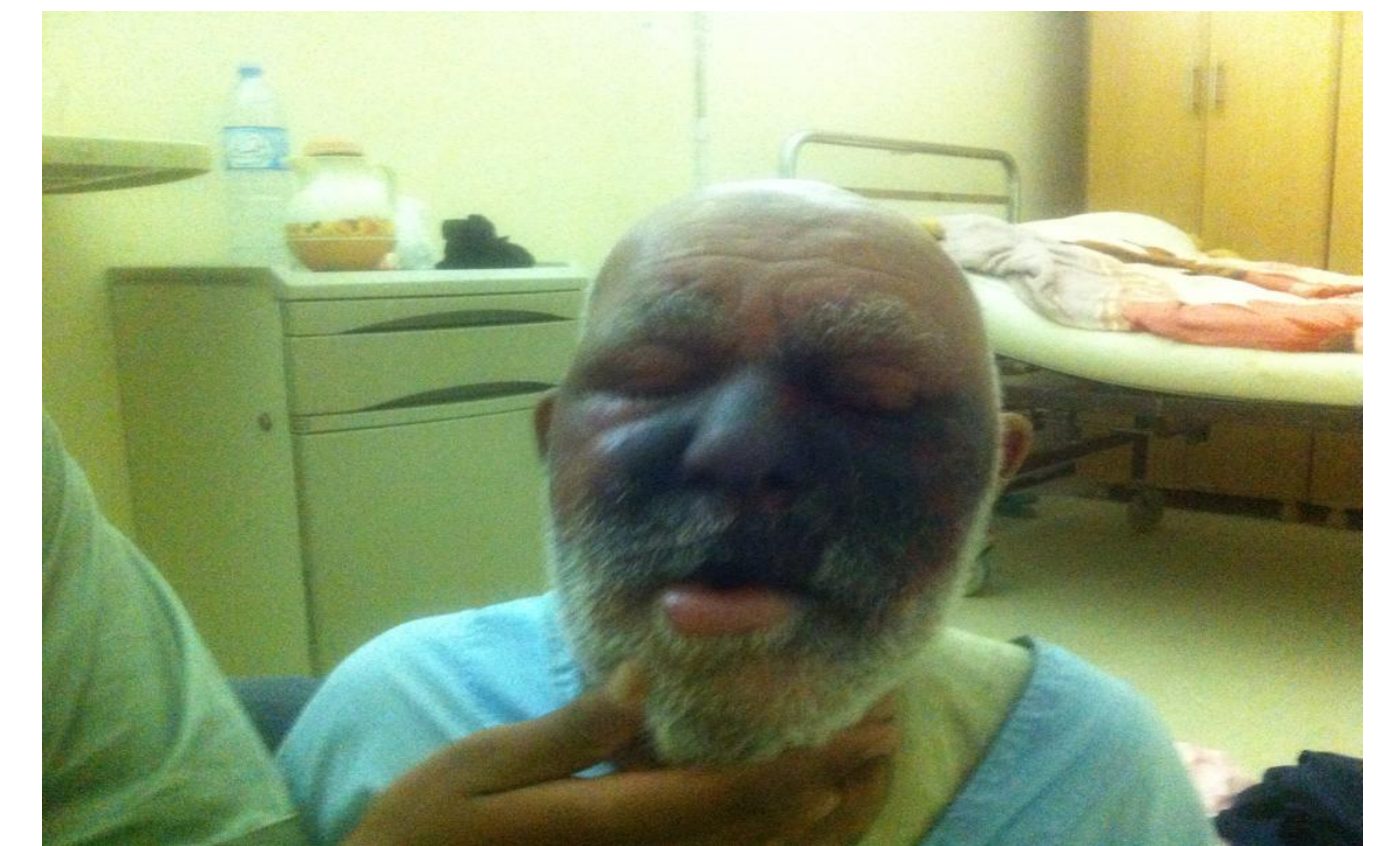
<sup>2</sup> : Unité d'ORL, Service de Chirurgie EPH Reggane-Algérie.

\* drdine@hotmail.fr

**Introduction :** Bien que classique la Staphylococcie maligne de la face (SMF) reste exceptionnelle. A potentiel rapidement extensif, elle engage le pronostic vital par son risque de thrombophlébite cérébrale.

**Observation :** Nous rapportons le cas d'un diabétique âgé de 63 ans admis à notre niveau dans le cadre de l'urgence, il s'agissait d'une décompensation cétosique sur un tableau septicémique à point de départ facial. La lésion est apparue après manipulation d'un furoncle de la lèvre supérieure, ayant l'aspect d'un placard nécrotique unilatéral respectant le menton, d'extension très rapide associé à des adénopathies régionales (Fig1,2)

La mise en route d'une insulinothérapie d'urgence, une tri-antibiothérapie à visée anti-staph et une héparinothérapie était précoce, néanmoins l'évolution était mortelle après 48 heures par extension locorégionale vers le cavum et le cerveau.



**Discussion:** Le diagnostic de SMF est en général clinique, La porte d'entrée est généralement un furoncle du visage, les germes étant véhiculés par voie veineuse. La survenue est brutale par l'installation d'un tableau dramatique d'érythème violacé sans bourrelet périphérique avec un réseau veineux souvent apparent, un œdème du visage, état septicémique, thrombose des sinus cavernaux et risque d'atteinte méningée. L'altération générale est de règle avec troubles de la conscience allant au coma agité et fébrile.



Fig 3,4: staphulococcus-aureus Photograph by Martin Oeggerli, with support from School of Life Sciences, FHNW

**Conclusion :** Malgré un arsenal thérapeutique à temps, la Staphylococcie maligne de la face reste de pronostic très sombre surtout chez le diabétique, seule la prévention en évitant toute manipulation manuelle des lésions de la face pourrait éviter son évolution impitoyable.